

# Je suis très content d'avoir manifesté avec les malheureux musulmans



La manif contre « l'islamophobie » organisée ce dimanche 10 novembre par Mélenchon, Yassine Belattar (le Frère musulman de Macron), le CCIF (tête chercheuse de l'UOIF et face émergée de l'iceberg islamiste) et des comités gauchistes divers mélangeant Adama et autres Traoré, valait-elle la peine qu'on se déplace ? OUI. Car, à lire et écouter les commentaires bienveillants et laudatifs (!) de LCI, du journal Le Monde évidemment et de BFM TV (les Trois Grâces de la presse officielle) on pourrait se prendre à penser que la France entière avait tenu à marquer son soutien aux « pauvres muz' stigmatisés » par les méchants fachos, de l'Extrême-Droite au PS inclus en passant par ce qui nous sert de gouvernement. Ça en fait du monde, tout ça, ma brave dame !

Qui pouvait-on croiser dans ce cortège hétéroclite ? Du muzz

en veux-tu en voilà bien sûr, mais trié sur le volet. Celui que la Pensée Unique appelle depuis longtemps « les musulmans modérés ». De la pseudo-intello-activiste-mais-pas-trop à la bonniche enturbannée qui balaye les cages d'escaliers et vide les poubelles. Du gauchisme évidemment, mais là aussi du genre étudiant en lettres ou en socio, du moins en apparence. Plus les incontournables femelles blanches et néanmoins ménopausées remuant du croupion devant leurs amants, bien sombres ceux-là, venus de pays exotiques pour échanger quelques câlineries (morpions compris) contre des attestations de toutes sortes qui ouvrent les portes de la Caf, des Assedic et autres cavernes d'Ali Baba puisant leurs trésors dans votre poche.

Il manquait trois catégories d'individus :

- chez les souchiens : les bobos incultes des beaux quartiers qui ont trouvé que « décidément, ça faisait trop peuple » ;
- chez les gauchos : les Black Blocs à qui on avait prié de laisser leurs tenues de combat noires au vestiaire ;
- chez les muzz : les « djeunes » de nos chères cités portant capuches et casquettes à l'envers. Les organisateurs avaient quand même réussi à en faire venir une bonne centaine pour une bonne et simple raison : sous le ciel maussade de novembre, la température était assez clémente. Mais quand il fait froid, la racaille caille...

Pour venir à pied de la gare du Nord à la place de la Nation, il aurait été logique d'emprunter le boulevard Voltaire, n'est-ce pas ? Eh bien non ! La préfecture de Police a préféré leur faire faire un léger détour par l'avenue de la République. Avouez qu'à trois jours du 13 novembre, il aurait été singulier de voir les muzz manifester leur attachement aux valeurs de la République en passant... devant le Bataclan, haut lieu où fut célébré, il y a quatre ans, cette religion de paix et d'amour.



À la taqîya qui enjoint au muzz de baisser les oreilles et de faire semblant de se conformer aux lois des pays à conquérir, l'islam a ajouté une corde à son arc dont il use et abuse ces temps-ci : la victimisation.

In fine, les idiots, ce sont les dindons de la farce, c'est-à-dire NOUS, qui faisons semblant de les croire et finissons par prendre en pitié ceux qui nous soumettront par la force ou nous égorgeront.

À moins que...

**Alexandre d'Alteyrac**



